

examinant les problèmes d'une façon plus détaillée que *Révolution*, donnant des documents internationaux, une polémique idéologique, des matériaux d'éducation.

*Programme de travail et d'organisation immédiat pour le C. C.*

Concrètement, le développement du régime de la démocratie centralisée se confond chez nous avec l'établissement d'un sérieux fonctionnement administratif. Responsabilité et contrôle, voilà les deux règles qui doivent nous servir pour cela. Malgré l'adoption par la 4<sup>e</sup> C. N. d'un règlement assez détaillé, bien peu a été fait dans ce sens. Il s'est démontré en particulier que le groupe Molinier refusait de se plier au contrôle. Ce fut là une des causes de sa rupture avec le G. B. L.

Actuellement le C. C. estime nécessaire de porter l'effort le plus intense dans le domaine de l'organisation. Une impulsion nouvelle est nécessaire devant les tâches immenses de la construction du Parti. Nous proposons de prendre immédiatement les mesures suivantes :

a) Dans le B. P. trois camarades constituent le Bureau d'organisation (Rous, secrétaire ; Bardin et Naville). Ce bureau siège avec les membres de la commission d'organisation déjà désignée par le B. P. Il s'occupe quotidiennement des tâches organisationnelles.

b) Dans le plus bref délai sera réunie une conférence d'organisation de la Région Parisienne consacrée à l'examen des tâches pratiques locales, après une étude soigneuse de chaque situation, avec un ou deux délégués par groupe.

c) Le bureau doit publier le Bulletin Intérieur régulièrement chaque 15 jours, non comme un recueil de polémiques sans direction, mais avec des matériaux de travail (information, organisation, schémas, tableaux, etc.) élaborés par lui.

d) Tous les rapports, résolutions, comptes rendus et directives politiques et d'organisation les plus importantes doivent paraître dans *la Vérité*.

e) Le C. R. devra organiser un cours d'instructeurs-propagandistes, ouvert aux jeunes et adultes.

f) Des réunions communes du B. P., des J. S. R. et G. B. L. doivent avoir lieu fréquemment afin d'examiner les questions d'organisation posées par la création de groupes indépendants.

*Notre programme d'action*

Quels sont nos objectifs politiques pour la période prochaine ? La résolution politique de la C. N. a tracé un cadre. Les faits survenus depuis son adoption en ont montré la justesse. Voici les points sur lesquels le C. C. doit ensuite élaborer des études détaillées, base de l'action dans nos groupes.

Nous devons tenir compte des facteurs suivants, qui apportent certaines modifications à la situation analysée en septembre :

1° La situation ne s'est pas développée vers un coup d'état Croix de Feu. Au contraire, elle a mené leur manœuvre du 6 décembre pour un élargissement des positions dans l'Etat. (Cette manœuvre n'a pas été rendue possible que par l'épaulement de plus en plus marqué de la bourgeoisie (finances, certaines industries de guerre, commerce, etc.) envers le Front Populaire.

Cela ne signifiera pas que contre le prolétariat militant La Rocque ou autres ne demeurent pas l'aile marchante de l'ennemi.

2° Des progrès rapides de la situation internationale vers la guerre ont été faits. Le conflit anglo-italo-abyssin a commencé à développer largement ses conséquences mondiales. D'où les progrès du chauvinisme, l'atmosphère d'union sacrée, développés par la droite et la gauche (lancement de l'Emprunt de Défense nationale 5 % en décembre, grâce aux campagnes du F. P.)

3° La situation économique et sociale à l'intérieur s'est aggravée. 1<sup>er</sup> chômage a augmenté. La déflation a raccorni encore la vie économique. Le patronat après l'Etat a lancé une offensive contre les salaires. La dévaluation monétaire, considérée par le capital comme le moyen d'alléger la dette de l'Etat, de frustrer l'ouvrier et de dégager les banques, reste menaçante, suspendue aux néces-

sités politiques. A la campagne, la situation ne s'est maintenue que par un endettement croissant et la mauvaise récolte.

4° Le Front Populaire a disparu de la scène comme organisation postulant le pouvoir. Le programme qu'il vient de publier concorde en tous points avec une série de nécessités présentes de la bourgeoisie. Il ne donne même pas la base d'agitation du Plan de Travail belge ou de la C. G. T. Ce sera la plate-forme électorale de sauvetage des radicaux, que leur offrent les partis ouvriers.

5° En opposition du Front Populaire se développe dans le pays un mouvement de grève dirigée contre le patronat. La base en est la lutte pour les salaires et le maintien du niveau de vie. Mais dans la misère générale cette lutte tendra inévitablement à prendre un tour plus général, dirigé contre l'Etat.

6° En relation avec cette situation il faut noter une phase de « conciliationnisme » dans la classe ouvrière, fruit de l'agitation social-patriotique et réformiste du F. P.

Nous estimons donc que notre programme d'action doit être mis au point dans les directions suivantes :

a) Un programme détaillé doit être établi pour les ouvriers sous le signe du contrôle prolétarien de la production, et de l'expropriation des capitalistes (Augmentation des salaires, suppression du secret commercial, contrôle de l'embauche, contrats collectifs, socialisations). Pour les chômeurs des revendications d'exonérations de toutes charges, indemnité accrue, assurance chômage.

Des revendications adéquates doivent être élaborées pour les différentes catégories d'exploités : femmes, jeunes, immigrés.

De même, le programme des mesures immédiates pour la paysannerie exploitée doit être mis au point.

En un mot, les mots d'ordre revendicatifs du programme d'action doivent tous avoir le sens d'une lutte de classes contre le régime du profit et de la propriété privée et du pouvoir des monopoles.

b) L'action contre la préparation à la guerre, doit être préparée minutieusement non par la répétition livresque du mot d'ordre de « défaitisme », mais par l'application pratique de ce mot d'ordre dans la réalité quotidienne (dénonciation du progrès du militarisme, liaison avec les soldats, instruction pratique sur l'attitude dans les différents rouages de la « nation armée » (troupes, industrie, etc.).

c) Nous devons mettre au point l'explication de la constitution des comités d'action ou conseils, comme forme du pouvoir prolétarien, en liaison avec la lutte ouvrière.

Cette question doit être mise en rapport étroit avec l'action pour la défense réelle de la « liberté » : milices ouvrières et lutte contre la répression.

*Objets tactiques du moment*

Nous nous bornerons à résumer ici les objectifs principaux (en dehors du travail proprement dit de rassemblement pour le parti).

1° La campagne électorale. Les prochaines élections donneront la possibilité d'engager une large propagande au nouveau parti et de le faire connaître. Nous ne présenterons pas de candidats en fonction des résultats parlementaires, mais en fonction de la propagande faite.

Le C. C. devra décider : une campagne partout où nos groupes existent (affiche générale, tracts). Dans plusieurs régions, des candidats devront être présentés. Ailleurs, le vote se portera sur les candidats du parti ouvrier. Le C. C. est chargé d'établir un plan technique détaillé de campagne.

2° Fraction S. F. I. O. : L'action de notre fraction dans la S. F. I. O. est loin d'être épuisée. Pour le prochain congrès une motion B. L. doit être immédiatement établie et diffusée.

3° Le mouvement syndical et gréviste. Le C. C. doit collaborer plus activement à l'action pour entraîner une minorité révolutionnaire des syndicats dans l'action. Nos groupes doivent être aidés pour leur participation directe aux luttes en cours.